

1 Mouzimpré (Essey-lès-Nancy)



Mouzimpré + 00 min

Brabois + 28 min

1. L'ÉGLISE SAINT PIE X

Un mur un toit. Au premier abord, l'église Saint Pie X, c'est un mur et un toit. C'est à dire une maison, l'essence de l'architecture peut-être. Entre les deux, la lumière. Le verre, les vitraux, trouvent naturellement leur place. Le mur ancre l'édifice dans son contexte. Percé, il ouvre magistralement l'accès au grand toit. Pour clore la composition, le clocher circulaire, mais plus que la clameur des cloches, c'est le toit qui rassemble.

Pascal Brateau, artiste

2



Mouzimpré + 2 min

Brabois + 26 min

2. PASTEUR

Des maisons accolées dans une perspective de rue bien réglée, et au fond la porte, le passage sous la barre vers le quartier "Haut Rivage", bel exemple de logements collectifs de qualité, réalisés dans les années 60. Il y a dans cette composition symétrique quelque chose qui résiste aux réhabilitations successives et qui rappelle aussi, à cet endroit, le franchissement du Grémillon, ruisseau aujourd'hui enterré.

Christophe Henry, architecte

3



Mouzimpré + 4 min

Brabois + 24 min

3. CHATEAU DE SAINT-MAX

Fièrement dressé sur la rive droite de la Meurthe, marquant l'entrée principale de Saint-Max par l'avenue Carnot, ce petit château édifié en 1874 par la famille Jullien-Tourtel accueille aujourd'hui un centre culturel et la médiathèque communale. Il est vrai que son architecture classique et sa situation urbaine sont de grands atouts pour cette reconversion, où amateurs d'art, lecteurs et promeneurs prennent plaisir à se retrouver entre le parvis et les promenades sur berges.

Nadège Bagard, architecte

4



Mouzimpré + 5 min

Brabois + 23 min

4. CRISTALLERIES PAYSAGE

La Meurthe, rivière capricieuse, avait coutume jusqu'au XIX^{ème} siècle de souvent sortir de son lit, et de se répandre sur la prairie qui formait la limite Est de la ville. Avec la construction du canal en 1843, le « quartier de la soupe maigre » est habité par les nombreux ouvriers des Grands Moulins Vilgrain et de la Compagnie Générale Electrique (Alstom). Aujourd'hui, la reconversion de ces grands édifices est le moteur de la requalification urbaine du quartier.

Nadège Bagard, architecte

5



Mouzimpré + 8 min

Brabois + 20 min

5. ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANCY

Par son exigence théorique et son attention à la structure comme principe d'organisation formelle, l'oeuvre de l'architecte tessinois Livio Vacchini occupe une position particulière dans la culture architecturale du XXI^{ème} siècle. Le bâtiment qu'il a conçu avec Christian François pour l'Ecole d'architecture de Nancy témoigne de ses recherches. Evident, sériel, géométrique, cet édifice résulte de l'ordre rigoureux et logique, il concrétise une pensée. Première pierre du nouveau quartier des Rives de Meurthe, cet édifice invite les étudiants à vivre une expérience architecturale et pédagogique.

Emeline Curien, architecte chercheuse au LHAC, ENSA Nancy
Elise Pagel-PrévotEAU, architecte du Patrimoine, ENSA Nancy
(extrait)

6



Mouzimpré + 9 min

Brabois + 19 min

6. « L'IMMEUBLE QUAI OUEST »

Bien sûr il y a Lisbonne la ville blanche, Toulouse la ville rose, Berlin la ville verte ou encore Jodhpur la ville bleue. Mais dans l'imaginaire commun, la ville est grise, et Nancy est plus souvent qu'à son tour sous un ciel de plomb. C'est aussi le mérite de certains bâtiments, la tour Fleck, la tour Thiers, ou encore l'immeuble Quai Ouest d'en révéler tout le potentiel onirique.

Pascal Brateau, artiste

7



Mouzimpré + 10 min

Brabois + 18 min

7. LA PORTE SAINT-GEORGES

Elle consiste en une longue voûte, en anse de panier, dont l'intrados est constitué d'un appareillage de briques de terre cuite (beige, orange, rouge et marron) formant un motif géométrique, entrecoupé de deux arcs en pierre calcaire de teinte beige.

Une voûte est un ouvrage fascinant car il est tout à la fois: la solution technique et l'espace. Ni mur, ni toit, ni poteau, ni poutre, mais une masse enveloppante et sensuelle qui s'élançait au-dessus de la rue.

La porte Saint Georges est un moment d'obscurité, de fraîcheur, une parenthèse sonore. Un instant suspendu.

Benoît Sindt, architecte

8



Mouzimpré + 13 min

Brabois + 15 min

8. PONT DE L'AVENUE FOCH

À partir d'une certaine taille, un bâtiment procède du paysage plutôt que de l'architecture. C'est le cas du Haut du l': deux barres de 410 et 300m. Chacune à l'origine, alignée sur la crête du plateau de Haye et formant l'horizon Nord de la cuvette de la Meurthe. Nancy regarde cette falaise artificielle qui regarde les Vosges au loin. Mais tours et barres n'ont plus la faveur des urbanistes. Aujourd'hui on rase les premières ou on recoupe les secondes : on démolit le paysage.

Guillaume Eckly, architecte

9



Mouzimpré + 14 min

Brabois + 14 min

9. PALAIS DES CONGRÈS

Depuis le viaduc Kennedy, les voies ferrées mettent en scène le panorama de l'époque moderne. L'emblématique tour Joffre-Saint-Thiébaud, construite en 1963 par Henri Prouvé, émerge du paysage de tours et de murs-rideaux symboles des 30 Glorieuses. Au premier plan, l'ancien centre de tri de la Poste, de Claude Prouvé (1972), est devenu en 2014 avec l'architecte Marc Barani le nouveau palais des congrès, dans un jeu subtil de réhabilitation-extension, de transparence, de façade vibrante au grès des allées et venues des trains.

Nadège Bagard, architecte

10

Mouzi impré + 17 min



Avenue de la Garenne

10. LA GARENNE

En suivant le boulevard Jean Jaurès jusqu'au numéro 86, vous trouverez les établissements d'Emile Gallé, dont il reste l'atelier de décoration, qui a été réalisé par les architectes Henri-Louis et Henri-Victor Antoine en 1912. Un des seuls témoins du style Art Nouveau appliqué à un bâtiment industriel à Nancy.

L'avenue de la Garenne, quant à elle, menait autrefois à la forêt domaniale de Garenne où les ducs de Lorraine chassaient le lapin. À l'emplacement de ce bois, on bâtit la campagne de Sainte-Marie, dont le parc accueille aujourd'hui plus d'épagneuls que de lapins.

Caroline Leloup, architecte

Brabois + 11 min

11

Mouzi impré + 18 min



Architectes : Henri Gutton et Joseph Hornecker - 1904 - 1905

11. LA VILLA MARGUERITE

Située au cœur de la cité jardin du parc de Saurupt, la villa Marguerite de style Art Nouveau rappelle l'architecture de villégiature normande. Pierre meulière, calcaire blanc, pan de bois, charpente bois, baie cintrée, oculus... La variété des matériaux et la diversité du dessin des façades accentuent le caractère pittoresque de l'édifice.

Aurélië Husson, architecte

Brabois + 10 min

12

Mouzi impré + 21 min



ARTEM, architecte : agence ANMA - 2009-2012

12. CAMPUS ARTEM

L'intérêt de ces jardins réside dans l'expérience d'acclimatation des plantes que la galerie propose. La palette végétale mise au point tient compte de ces conditions climatiques spécifiques. Sur le lieu de rencontre des différentes écoles, les jardins mettent en scène les végétaux en révélant leurs caractéristiques par un jeu de lumière et de transparence en relation avec la rue. Leur composition varie selon la hauteur de la galerie, en trois strates : les vasques moutonnantes persistantes d'où émerge le deuxième niveau végétal qui se mêle et se fond dans la frondaison des plantes les plus hautes et des grimpantes. Le jardin met à l'honneur ces végétaux qui ont inspiré les artistes nancéiens.

Claire Alliod, paysagiste

Brabois + 7 min

13

Mouzi impré + 22 min



Architecte : Henri Prouvé - 1963-1968

13. RÉSIDENCE MONTET-OCTROI

Véritable repère dans la skyline de la métropole du grand Nancy, la tour Montet-Octroi, du haut de ses 18 étages, se laisse voir de partout et offre des vues incroyables sur le grand paysage ! Construite au début des années 70 par Henri Prouvé, ce belvédère a pris racine au milieu des terrains vagues et a vu se dessiner un quartier au tissu urbain complexe et hétérogène. D'apparence homogène et sobre, la tour fourmille avec ses commerces en rez-de-chaussée et de nombreux professionnels disséminés dans les étages. Si elle pouvait nous murmurer quelques mots, la tour Montet Octroi, véritable témoin de l'évolution de nos villes depuis la fin des années 70, aurait certainement des histoires improbables à raconter !

Eleonore Nicolas, architecte

Brabois + 6 min

14

Mouzi impré + 23 min



Quartier Vandœuvre Les Nations - années 60

14. LE QUARTIER DES NATIONS

En 1957, Henri-Charles Calsat (1905-1991) reprend les plans de la ZUP. Loger beaucoup, et vite : le quartier des Nations est construit dans les années 1960 pour donner aux nouveaux habitants des villes un logement décent. Entre 1950 et 1975, Vandœuvre est passée de 6 000 à 34 000 habitants ! Sur le boulevard de l'Europe, la composition dégage de grandes perspectives marquées par l'horizontalité des bâtiments de hauteur limitée. De part et d'autre, les bâtiments forment des îlots protégeant des cours-jardins pour les habitants. Le paradoxe d'un grand ensemble à échelle humaine ?

Marc-Olivier Luron, architecte

Brabois + 5 min

15

Mouzi impré + 24 min



Architectes : Georges Tourry, Claude Godowski, Edmond Lay - 1961-1972

15. LA FAC DE SCIENCES GRIGNARD

"Il y a bien longtemps, dans une galaxie très très lointaine, alors que des guerres intestines dévastaient la planète. Le vaisseau amiral de la flotte FLW sous les ordres du commandant Lay Godowski vint se poser au pied du plateau de Brabois, à la recherche du fameux réactif de Grignard. Cette découverte allait-elle changer le cours de l'histoire et permettre le retour à une paix durable ?"

Xavier Géant, architecte

Brabois + 4 min

16

Mouzi impré + 25 min

Château du Montet - XVI^{ème} siècle

16. LE CHÂTEAU DU MONTET

Le château du Montet a remplacé une demeure de style gothique qui avait été construite par Jean Geoffroy au XVI^{ème} siècle, médecin du duc Antoine de Lorraine. Au début du XX^{ème} siècle, le château est la propriété d'Alphonse Fould, maître de forges et propriétaire de la Société des hauts fourneaux, forges et aciéries de Pompey, qui en fait sa résidence secondaire, le rénove et le transforme.

Juché sur les hauteurs du jardin botanique du Montet, cette étrange bâtisse néogothique héberge aujourd'hui le service de publication assistée par ordinateur de l'Université de Lorraine.

Caroline Leloup, architecte

Brabois + 3 min

17

Mouzi impré + 27 min



INIST-CNRS, architecte : Jean Nouvel - 1985-1989

17. L'INIST-CNRS

À l'issue du concours lancé en 1984, le projet de l'atelier Nouvel obtient l'unanimité des voix du jury. Pour Jean Nouvel, reprenant Schopenhauer, la beauté doit être « l'exacte représentation de la volonté ». L'efficacité, dans ce contexte, n'a pas pour seul objet l'archivage de l'information mais aussi sa transformation : l'information brute arrive à une extrémité du système et une information organisée sort à l'autre extrémité.

Jean Nouvel, architecte
(extrait de Les éléments de l'architecture, Adam Biro, 1999)

Brabois + 1 min

18

Mouzi impré + 28 min



Brabois, terminus du tramway

18. TERMINUS BRABOIS

Se retourner, se détourner, se sentir arrivé ou se préparer à repartir. Le terminus comme lieu indéfini se dessine sous la forme d'une boucle qui arrime la ville de la réparation des vivants qui n'a pas un demi-siècle d'histoire à la ville du temps long des Hommes qui s'est forgée en plus de dix siècles de fabrication patiente. Plus bas. Retournement de situation.

Marc Verdier, architecte-urbaniste

Brabois + 0 min

LE LONG DE LA LIGNE

Le long de la ligne... La Maison de l'architecture de Lorraine et la Métropole du Grand Nancy accompagnent votre regard en pointant quelques unes des singularités architecturales, urbaines ou paysagères qui scandent le long de la ligne du Trolleybus.

Bonne visite à tous les Voyageurs !

Merci aux contributeurices pour les textes

Photographies: Siméon Levaillant
Design: plasseletmedesign© Maison de l'Architecture de Lorraine
www.maisondelarchi-lorraine.com

Ce repère urbain a été créé avec le soutien de la Métropole du Grand Nancy dans le cadre du projet Ligne de vie(s).